

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



Mémoire pour l'obtention du

Diplôme de Master de français langue étrangère

Option : didactique

***Importance de l'intégration de la compétence culturelle dans
un programme FOS : cas du français du tourisme à
L'INTHT de Tizi-Ouzou***

Présenté par :

Melle BACHA Nabila

Sous la direction de :

Mme DERRADJI Leila

Année universitaire 2012 / 2013

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français



Mémoire pour l'obtention du
Diplôme de Master de français langue étrangère
Option : didactique

***Importance de l'intégration de la compétence culturelle dans
un programme FOS : cas du français du tourisme à
L' INTHT de Tizi-Ouzou***

Présenté par :
Melle BACHA Nabila

Sous la direction de :
Mme DERRADJI Leila

Année universitaire 2012 / 2013

*A mes parents, en reconnaissance
de leurs efforts, leurs sacrifices et leurs
encouragements durant toutes
mes études*

*A ma sœur Mérieme
A mon frère Mehdi et sa femme*

A mon très cher neveu Ilyas

A mes amies Sihem et Nawel

A mes amis Amirouche et Lahlou

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier mon encadreur Mme DERRADJI pour ses conseils et encouragements. Je tiens aussi à exprimer ma gratitude pour M. le Directeur des études à l'INTHT de Tizi-Ouzou pour sa compréhension et son aide. Sans oublier l'enseignante de français de l'institut.

Sommaire

Introduction	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre I Enseignement du français sur objectifs spécifiques et l'importance de la compétence culturelle.....	Erreur ! Signet non défini.
1. Emergence du français sur objectifs spécifique	11
1-Le français militaire	11
2- Le français scientifique et technique.....	12
3-Le français instrumental.....	12
4- Le français fonctionnel	13
5- Le français sur objectifs spécifiques	14
2 Les étapes d'élaboration d'un programme FOS.....	15
1- Offre et demande de formation	16
2-Analyse des besoins	16
3- La collecte des données culturelles.....	16
4- Analyse des données et élaboration d'activité	17
3 La centration sur l'apprenant et la compétence culturelle.....	19
1. La centration sur l'apprenant	19
2. Importance de la compétence culturelle dans l'enseignement du Fos.....	23
Chapitre II Analyse des besoins Culturels	Erreur ! Signet non défini.
1 Quelques notions clés liées à l'analyse des besoins	27
1- Qu'est-ce-qu' une analyse des besoins culturels ?.....	27
2- Quels moyens pour faire une analyse des besoins ?	29
3- Les composantes des besoins d'apprentissage.....	30
4- Finalité /but/intention / objectifs	32
5- La hiérarchie des objectifs	35
6-Comment définir un objectif clair et opérationnel ?	37
7-Les objectifs culturels	38
2 Analyse du corpus	39
1- Présentation du corpus	39
2- Analyse des résultats du questionnaire destiné aux étudiants.....	40
3 Analyse des propos de l'enseignante	51
4- Analyse des cours enseignés	52
3 Synthèse de l'analyse	54
Conclusion.....	Erreur ! Signet non défini.
Bibliographie.....	Erreur ! Signet non défini.

Introduction

Le français sur objectif(s) spécifique(s) (FOS) fait l'objet d'étude de plusieurs recherches. C'est un thème d'actualité qui consiste en l'enseignement du français à des publics spécifiques, désirant développer des compétences de communication, qui leur seront utiles dans les études ou le travail. Comme il est souligné par J-P Cuq (2005 :109) dans le Dictionnaire de didactique du français langue étranger et seconde.

« Le français sur objectifs spécifiques est né du souci d'adapter l'enseignement du français langue étrangère à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures ».

De plus, selon Denis Lehman(1993) l'enseignement du FOS ne vise pas la maîtrise de l'ensemble de la langue mais plutôt la maîtrise d'un sous ensemble qui va servir les apprenants dans des situations de communication bien définies *« Les publics apprennent du français et non le français.....Ils apprennent du français pour faire un usage déterminé dans des contextes déterminés».*

L'enseignement du français sur objectifs spécifiques est connu par la spécificité de ses programmes, car leur mise en place dépend de la spécialité du public et de ses besoins. Comme le montre Lousada (2004 :126) *« En Fos c'est la spécificité des situations de communication dans lesquelles l'apprenants devra agir qui détermine le contenu à enseigner».*Ces programmes comme tout autre programme destiné à l'enseignement du français langue étrangère, visent l'acquisition des connaissances et compétences linguistiques ainsi que la compétence culturelle. Ces deux compétences forment un couple indissociable qui entretient un lien d'interdépendance, car nous ne pouvons pas communiquer avec une langue sans avoir des connaissances sur la culture qu'elle véhicule. Comme le souligne M.Arriela (2007 : 67) *« l'enseignement d'une langue véhicule l'enseignement d'une culture, or l'une ne va pas sans l'autre, par*

conséquent leur enseignement et leur apprentissage devraient se réaliser de façon simultanée ».

L'intégration de la culture, définie par Laptine (1987) comme « *un ensemble des comportements, savoirs et savoir-faire, caractéristiques d'un groupe humain ou d'une société donnée* », développe chez les apprenants une compétence interculturelle, qui est une forme de confrontation entre deux cultures ; celle de l'apprenant et celle de la langue cible. L'interculturalité selon Flye Sainte Marie(2010) est cette « *capacité qui permet à la fois de savoir analyser et comprendre les situations de contacts entre personnes et entre groupes porteurs de cultures différentes, et de savoir gérer ces situations* ».

A partir de cette citation nous découvrons aussi l'importance de la prise en charge de la compétence culturelle dans les classes de langues. Cette importance est mieux illustrée par les propos de trois autres auteurs qui disent que l'enseignement de la culture:

«prépare les apprenants à des relations avec des personnes appartenant à d'autres cultures, permet à l'apprenant de comprendre et d'accepter ces personnes « autres » en tant qu'individus ayant des points de vue, des valeurs et des comportement différents » M.Byram,B.Gribkova et H.Starken(2000 :11) .

Notre travail de recherche est consacré à la compétence culturelle dans l'enseignement du français sur objectifs spécifiques. Aussi Nous posons la problématique suivante : Quelle est l'importance d'intégrer la compétence culturelle dans le programme du FOS : cas du programme de français du tourisme à l'institut national des techniques touristiques et hôtelières de Tizi-Ouzou(INTHT).

Pour répondre à cette problématique, nous posons d'autres questionnements liés à ce problème fondamental à savoir :

- ✓ A quel point les besoins des apprenants sont-ils analysés et pris en charge ?
- ✓ Quelle est la place accordée à la dimension culturelle?
- ✓ Dans quelle mesure les activités proposées visent-elles des objectifs culturels?

Dans le cadre de notre problématique, nous supposons deux hypothèses qui restent à vérifier :

- 1) Les contenus des cours répondent aux besoins culturels des apprenants.
- 2) Nous supposons aussi que la dimension culturelle est complètement mise à l'écart dans le programme enseigné.

L'idée de mener une recherche dans le domaine du FOS ayant pour intitulé : « L'importance de l'intégration de la compétence culturelle dans un programme FOS : cas du programme du français du tourisme à (L'INTHT) de Tizi-Ouzou », nous est venue suite à notre forte prise de conscience du rôle important que joue la compétence culturelle dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère. Et comme le domaine du tourisme est un lieu de rencontre de plusieurs cultures, nous avons décidé de centrer notre recherche sur ce public.

Le deuxième facteur qui nous a motivé, est que nous n'avons pas trouvé de difficultés lors de notre rapprochement de l'institut. Le directeur des études ainsi que l'enseignante de français ont mis à notre disposition tous les moyens dont nous avons besoin (cours, journal officiel et autres documents), comme ils ont accepté de répondre à toutes nos interrogations.

Pour bien mener notre travail et pouvoir confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous comptons essentiellement sur : une analyse des cours de français destiné à des apprenants en deuxième année tourisme à (L'INTHT de Tizi-Ouzou), puis sur les questionnaires que nous distribuons aux apprenants et enfin sur un entretien avec l'enseignante. A travers le questionnaire nous visons beaucoup plus une analyse des besoins culturels. Par notre analyse des cours de français nous visons la détermination de la place accordée à la dimension culturelle et voir aussi si ces cours répondent aux besoins culturels des apprenants.

Notre travail de recherche, est réparti en deux chapitres. Dans le premier qui est purement théorique nous reprenons l'historique du français sur objectifs spécifiques, et la démarche d'élaboration d'un programme FOS annoncées par J-M Mangiante et Ch-Parpette, à savoir l'analyse des besoins, la collecte et le traitement des données et en fin l'élaboration pédagogique, en mettant l'accent sur la prise en charge de la dimension culturelle. Comme nous parlons de l'importance de la prise en charge de la dimension culturelle dans les classes de langue ainsi que les paramètres culturels à aborder avec les apprenants. Le deuxième chapitre est focalisé sur les notions clés liées à l'analyse des besoins ainsi que l'analyse du corpus.

Chapitre II Enseignement du français sur objectifs spécifiques et l'importance de la compétence culturelle

I. Emergence du français sur objectifs spécifique

Bien que le FOS soit d'actualité comme nous l'avons signalé dans notre introduction, il a tout de même connu une évolution au long de son histoire. La terminologie a beaucoup évolué. Nous avons le français militaire dans les années vingt, le français scientifique et technique et le français instrumental en 1960. L'année 1974 est marquée par la naissance du français fonctionnel. Après toutes ces formes d'enseignement vient le français sur objectifs spécifiques, dans les années 90 qui a pris cette appellation calquée sur l'expression anglaise « English for Specific Purposes ».

1-Le français militaire

L'enseignement du français militaire, né dans les années vingt, est le point de départ du français sur objectifs spécifiques. C'est la première appellation attribuée à l'enseignement spécialisé du français. Ce type d'enseignement est destiné à des militaires non francophones qui faisaient partie de l'armée française. Le but était de leur faire acquérir le maximum de mots et d'expressions de la langue française qui vont les servir en tant que militaire. L'enseignement de la langue aux indigènes était d'une très grande importance comme il est indiqué dans les propos suivants :

« Pour donner à ces troupes toute leur valeur, il était indispensable de leur assurer, dans la connaissance de notre langue, un bagage de plusieurs centaines de mots et d'expressions facilitant les rapports de la vie courante militaire et devant, d'ailleurs après leur retour à la vie civile, contribuer au développement de la richesse de nos colonies en rendant plus aisées les relations des indigènes avec nos administrateurs, non commerçants et non industriels ». Le règlement de l'enseignement du français aux militaires indigènes 1927, repris par Khan (1990 : 97) cité par Hani Qotb (2008 : 17)

Les cours à enseigner ont été élaborés et rangés dans un manuel intitulé « Règlement provisoire du 7 juillet(1927) » selon Hani Qotb (2008), la première partie de ce manuel a vu son apparition en 1927 et la deuxième partie en 1928.

2- Le français scientifique et technique

L'enseignement du français scientifique et technique a vu le jour dans les années 60, il vise l'enseignement du français à des publics spécifiques et plus précisément, aux étudiants inscrits dans des filières scientifiques et techniques. De plus et selon J-P Quq 2003, ce type d'enseignement est une sorte d'enrichissement du français fondamental. Vera Lucia Marinelli (2011) partage le même point de vue avec Quq .Elle dit que le français instrumental est « *un complément du français fondamental (niveau 2) nommé vocabulaire général d'orientation scientifique (VGOS).* »

3-Le français instrumental

« Né hors de l'Hexagone, le français instrumental fait ses premiers pas en Amérique latine.

Au niveau historique, il fait sa parution dans les années soixante-dix au moment où le français scientifique et technique a le vent en poupe en France. L'idée principale de ce type de français consiste à considérer le français comme " Instrument " visant à faciliter la compréhension des textes spécialisés pour les doctorants et les universitaires. D'où l'appellation « Français instrumental » qui commence à s'affirmer de plus en plus à travers la création du Centre Scientifique et Technique à Mexico. De même un des séminaires des enseignants Américo-latins du français a été consacré à discuter le français instrumental, organisés par les SEDIFRALE (Sesiones para Docentes e Investigadores de

frances Lengua extranjera). Au niveau méthodologique, le français instrumental accorde une importance particulière à développer la capacité de lecture chez les apprenants » Hani Qotb (2008).

A travers les propos de Hani Qotb nous avons compris que cet enseignement accordait plus d'importance à l'écrit (compréhension des textes écrits), comme l'explique d'avantage H. Broyer, M. Butzbach et M. Pendax cité par Yang Yanru (2008, 52) « *l'enseignement du français instrumental ne s'agit pas d'acquérir une compétence de communication, mais une compétence de compréhension minimal* ». C'est la raison qui a poussé les didacticiens à chercher un autre type d'enseignement, qui allait correspondre le mieux à la méthodologie de l'enseignement qui avait régné pendant cette période comme le signale clairement J-P Quq (2003) en disant :

« L'orientation du français instrumental était essentiellement l'écrit. Ce qui le mettait en port à faux avec la méthodologie la plus répandue à l'époque, le modèle audiovisuel, qui était loin d'accorder la priorité aux compétences de lecture et d'écriture. C'est pourquoi les didacticiens tenteront rapidement mais sans grand succès, d'imposer la formule de l'enseignement du français fonctionnel, moins maniable mais plus proche des réalités méthodologique ».

4- Le français fonctionnel

L'expression « français fonctionnel », créée au début des années 1970 avec l'appui des « décideurs politiques », répond au besoin de reconnaître officiellement un secteur du FLE jusqu'alors en retrait : l'enseignement du français aux étudiants de filières spécialisées, publics de scientifiques ou de techniciens. Ici le critère important est le public : « *La dénomination français fonctionnel, désigné dans un premier temps (vers le milieu des années 70) un enseignement linguistique spécialisé (scientifique et technique) en direction de*

publics « professionnels » (H. Broyer, M. Butzbach, M. Pendanx, (1990: 58) cité par Yang Yanru,(2008).

Cette appellation de français fonctionnel revient à Louis Porcher. Pour lui, le français fonctionnel, c'est le français qui sert à quelque chose par rapport à l'élève.

5- Le français sur objectifs spécifiques

Le français sur objectifs spécifiques(FOS) est la dernière étape dans l'évolution de l'enseignement spécialisé du français. C'est un enseignement destiné généralement à des publics adultes (professionnels ou étudiant) désirant acquérir une compétence de communication en langue française.

II Les étapes d'élaboration d'un programme FOS

L'élaboration d'un programme destiné à un public spécifique, demande un grand travail de recherche de la part du concepteur. Afin que ce programme soit efficace et intéressant J-M Mangiante et Ch- Parpete (2003) proposent une démarche composée de 5 étapes qui sont : offre/demande, analyse des besoins, collecte des données, traitement des données collectées et l'élaboration d'activités. Voici un schéma qui illustre mieux cette démarche



1- Offre et demande de formation

Selon J-M Mangiante et Ch- Parpette (2003 :10) la mise en place d'un programme FOS peut être le résultat de deux démarches distinctes : il peut répondre à une demande de formation comme il peut répondre à une offre de formation. La demande est formulée par un organisme, qui demande d'une institution d'enseignement d'assurer une formation de langue à un public particulier en vue d'atteindre des objectifs précis en une durée limitée. L'offre de formation contrairement à la demande, c'est l'institution elle-même qui offre des formations de langue liées à des spécialités différentes.

2-Analyse des besoins

L'analyse des besoins est la deuxième étape dans la conception d'un programme FOS, l'enseignant dans cette situation d'analyse doit déterminer les besoins de son public. L'étape de l'analyse des besoins sera traitée d'une manière plus détaillée dans le deuxième chapitre de notre travail.

3- La collecte des données culturelles

1/1 Qu'est ce qu'une collecte de données et quel est son rôle

Avant de parler de la collecte des données il est plus raisonnable de commencer par donner la définition de « donnée ». Ce concept nous le retrouvons défini comme suivant dans le dictionnaire de français (Hachette édition 2009) : Une donnée est « *1 un élément servant de base à un raisonnement, une recherche. 2 information servant à effectuer des traitements* ».

Après cette brève définition, nous passerons à la collecte des données, qui représente la troisième étape dans la démarche de l'élaboration d'un programme FOS. J-M. Mangiante et CH. Parpette considèrent cette étape comme étant le centre de gravité de la démarche. L'enseignant concepteur dans cette phase est

appelé à se déplacer sur le terrain pour recueillir des documents (cours, activités, copies d'examen, des discours oraux ...), l'enseignant fournit beaucoup de temps et d'effort.

La collecte des données joue un rôle très important car elle permettra à l'enseignant de confirmer des hypothèses émises lors de l'analyse des besoins : « elle confirme, complète voire modifie largement l'analyse des besoins faite par le concepteur laquelle reste hypothétique tant qu'elle n'est pas attestée par le terrain » Mangiante et Parpette, (2004 : 46). Elle lui permet ainsi d'avoir plus de précision sur les échanges professionnels, comme elle lui offre des lignes directrices dans le choix des contenus des cours et les activités à proposer. En effet,

« Elle fournit des informations et discours à partir desquels sera constitué le programme de formation linguistique c'est celle qui conduit l'enseignant à sortir de son cadre habituel de travail pour entrer en contact avec le milieu qu'il ne connaît pas à priori, et auquel il doit expliquer ses objectifs et le sens de sa démarche pour obtenir les informations dont il a besoin » (Ibid.).

4- Analyse des données et élaboration d'activité

Après avoir fait une collecte des données, l'enseignant concepteur est appelé de nouveau à surmonter deux autres étapes plus difficiles qui sont l'analyse des données collectées et l'élaboration d'activités.

Ces deux étapes sont souvent traitées d'une manière conjointe, l'une contribue à la réalisation de l'autre. A propos de ce sujet Chantale Parpette et J-M Mangiante (2003 : 78) disent :

« La collecte des données relèvent souvent des discours plus au moins familiers à l'enseignant et supposent de sa part une analyse discursive dont les résultats vont conditionner les activités didactiques proposées aux apprenants, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle les deux étapes sont traitées conjointement. »

Les activités didactiques qui seront proposés aux apprenants doivent conduire à atteindre des objectifs bien définis pour répondre aux besoins recensés dans la première étape.

Mangiante et Parpette (2003 :79) parlent des principes sur lesquels doivent se reposer les activités didactiques, ces derniers sont présentés ainsi :

- Les activités seront au service de l'analyse des besoins elle-même réalisées en fonction de situation de communication identifiées.
- L'élaboration didactique s'effectue en lien étroit avec les informations issues de l'analyse des données collectées.
- Elles procèdent de la méthodologie communicative (documents authentiques, communication naturelle dans le groupe.
- Elles supposent une participation maximale des apprenants et le retrait de l'enseignant.

III La centration sur l'apprenant et la compétence culturelle

1. La centration sur l'apprenant

Les méthodologies d'enseignements /apprentissage des langues étrangères, ont fait l'objet d'étude de plusieurs recherches dans les domaines des sciences de l'éducation. Elles ont connu une évolution remarquable, de la méthodologie traditionnelle aux nouvelles approches, en passant par les méthodologies directe et SGAV. La place attribuée à l'apprenant par ces différentes manières d'enseigner varie. L'apprenant dans les anciennes méthodologies était considéré comme un consommateur du savoir, son rôle consisté en une simple acquisition des savoirs transmis ou exposés par l'enseignant comme le souligne Pelpel.P (2002) « *l'enseignant communique une partie de ses connaissances à ses élèves qui doivent les acquérir* » cette méthode est aussi appelée « *méthode dogmatique ou expositive* » selon F.Raynal et A.Rieunier (2001 :229).

La place accordée à l'enseignant était d'une très grande importance par rapport à celle attribuée à l'apprenant : l'enseignant était le possesseur du savoir, l'apprenant toujours passif il reçoit et il apprend par cœur. Sur ces propos Christian Puren affirme en disant : « *La méthode traditionnelle basée sur une conception pédagogique qui faisait de l'élève un sujet passif, un simple réceptif ou l'enseignant se contentait de déverser son propre savoir* ».

A partir des années 70 avec les nouvelles approches que nous pouvons appeler les « méthodes actives » (approche communicative, actionnelle, la pédagogie active), la conception a changé, la vision éducative s'est tournée vers l'apprenant qui est devenu le centre d'intérêt, on a accordé de l'importance à l'apprentissage, l'apprenant dans ce cas est appelé à construire son savoir lui-même et développer ses capacités cognitives et ses compétences générales de communication. A propos de l'enseignement inscrit dans l'approche

communicative Lounicia. A (2005 : 10) dit que avec l'approche communicative « *la classe n'est plus un lieu où l'on enseigne le français, mais un lieu où l'on enseigne à communiquer en français* ». En effet,

Ces méthodes impliquent réellement l'apprenant et tentent de lui faire construire son savoir à partir d'étude de cas, de jeux de rôle, de situations proposées par les apprenants ou par le formateur, et dans lesquelles la part d'implication de l'apprenant est particulièrement forte. F.Raynal et A.Rieunier(2001:265)

De plus dans ces approches d'appropriation du savoir, où l'apprenant est actif l'enseignant se trouve comme un médiateur (guide)

« Enseigner une langue ne peut plus être conçu comme transmettre des savoirs. En revanche on considère que le maître doit être en mesure de fournir à l'élève des moyens méthodologiques d'accéder à des savoir qu'il est susceptible de pas posséder lui-même ». Cuq, Gruca (2005 : 122).

La centration sur l'apprenant est donc ce processus qui vise l'autonomie de l'apprenant, un enseignement dans ce sens implique l'apprenant dans son apprentissage, il est appelé à commenter des informations, chercher, analyser, questionner pour pouvoir construire des compétences exploitables dans son environnement. L'enseignant à son tour doit créer une bonne ambiance et donner à l'apprenant un goût d'apprendre en commençant d'abord par s'intéresser à ses besoins, choisir des supports et activités motivantes ainsi que la mise en place en classe de situations de communication empruntées au monde extérieur.

L'enseignement du français sur objectifs spécifiques est influencé par les nouvelles approches, il est influencé par l'approche communicative. Dans cet enseignement l'apprenant joue le rôle de l'acteur principal, toute la formation

est centrée sur lui en prenant en compte (sa spécialité et ses besoins), comme le souligne Yung Yanry (2008) « *Le fos est marqué par sa centration sur l'apprenant qui est avant tout le point de départ de toutes ses activités pédagogiques qu'il met en œuvre* ».

Cette approche qui centre son enseignement sur l'apprenant vise la communication, elle veut faire de l'apprenant un locuteur compétent, qui peut faire face aux situations de communication réelles.

Communiquer en langue étrangère ne se résume pas en une simple maîtrise des règles grammaticales et du lexique .Au-delà de la compétence linguistique d'autres compétences restent exigées, pour pouvoir communiquer avec les natifs à part entière.

Sophie Moirand (1982) , pour sa part distingue quatre composantes qui se combinent pour donner une bonne communication, autrement dit la compétence de communication est une combinaison de plusieurs composantes à savoir la composante linguistique, discursive, référentielle et socioculturelle . Pour notre travail de recherche nous allons nous intéresser d'avantage à la dernière composante énumérée par Moirand, cette composante socioculturelle considérée comme un ensemble de règles sociales et de normes d'interaction entre les individus et les institutions, nous la retrouvons dans le champ de la didactique, sous l'appellation la plus courante qui est la compétence culturelle ,mais le concept reste le même A.Blondel,G.Briet, L .Collés ,L.Destercke et A.Sekhavat (1998 :9)dissent que la compétence culturelle n'est rien d'autre que la composante socioculturelle de la compétence de communication dont parle Sophie Moirand.

Dans un enseignement centré sur l'apprenant, la dimension culturelle doit être prise en charge en tenant compte de l'environnement et de l'appartenance sociale et culturelle de l'apprenant et de la culture véhiculée par la langue

apprise, la procuration d'une telle compétence permet la reconnaissance de sa propre identité en la distinguant clairement de l'identité étrangère, (confrontation identitaire) comme elle prépare l'apprenant à prendre conscience des différences qui peuvent exister entre sa culture et la culture étrangère. Cela contribue dans le développement d'une compétence interculturelle, qui amène les apprenants à dépasser toutes sortes de représentations et de stéréotypés.

La compétence culturelle pour Genevieve Zarat(1989 :20) est « *un ensemble d'aptitudes permettant d'explicitier les réseaux de signification implicite, à partir desquelles se mesure l'appartenance à une communauté culturelle donnée* ».

Emile Benveniste , pour sa part appelle culture « *le milieu humain, tout ce qui, par delà l'accomplissement des fonctions biologiques, donne à la vie et à l'activité humaine, FORME, SENS et CONTENU...La culture est un phénomène entièrement symbolique, elle se définit comme un ensemble très complexe de représentations, organisées par un code de relations et de valeurs : traditions, religion, lois, politique, éthique, arts, tout cela dont l'homme, où qu'il naisse, sera imprégné dans sa conscience la plus profonde et qui dirigera son comportement dans toutes les formes de son activité, qu'est-ce donc sinon un univers de symboles intégrés en une structure spécifique et que le langage manifeste et transmet ? Par la langue, l'homme assimile la culture, la perpétue ou la transforme. Or comme chaque langue, chaque culture met en œuvre un appareil spécifique de symboles en lequel s'identifie chaque société. La diversité des langues, la diversité des cultures, leurs changements, font apparaître la nature conventionnelle du symbolisme qui les articule. C'est en définitive le symbole qui noue le lien vivant entre l'homme, la langue et la culture* ».

2. Importance de la compétence culturelle dans l'enseignement du FOS

1-2 Que-est-ce que la compétence culturelle

La notion de compétence culturelle nous la retrouvons expliquée dans plusieurs définitions, élaborées pas différents auteurs.

D'abord nous commençant par la définition donnée par Marie-Françoise Nancy-Combes :

« La culture dans l'enseignement des langues, souvent assimilée à la civilisation. L'enseignement d'une culture étrangère recouvre non seulement le domaine documentaire couvert traditionnellement par la « civilisation » c'est-à-dire les productions intellectuelles ou artistiques, les informations explicites sur le pays, historiques, géographiques, contemporaines, mais aussi l'enseignement des valeurs et croyances propres à cette culture. Il convient également d'explorer l'organisation sociale de cette culture : les modes de vie qui lui sont propres, les interactions verbales et non verbales, la nature des relations sociales, les rôles dévolus à chaque sexe et à chaque génération ». (2005 : 146).

La compétence culturelle, selon Geneviève Zarate (1986 :20) *« c'est ce qui transforme le silence en parole, ou ce qui reconstitue l'épaisseur du non-dit dans la communication ».*

Une culture pour Louis Porcher (1995 :55) cité par Karima Ait dahman (2005), *« est un ensemble de pratiques communes de manières de voir, de penser et de faire, qui contribuent à définir une appartenance des individus, c'est-à-dire les héritages partagés dont ceux-ci sont les produits qui constituent une partie de leurs identité ».*

A travers ces définitions, nous pouvons dire que la compétence culturelle est un ensemble de connaissances essentielles que doit maîtriser un apprenant (locuteur) à fin de pouvoir communiquer sans avoir des problèmes d'entente.

L'intégration de la compétence culturelle dans les programmes d'enseignement du français (FLE, FOS) développe chez les apprenants une conscience interculturelle, qui permet à lui d'accepter son interlocuteur malgré leurs différences culturelles, comme il est aussi affirmé par Philippe Blanchet (2004-2005) en disant :

« La nécessité d'intégrer une forte dimension culturelle dans l'enseignement des langues est depuis plusieurs décennies, largement acceptée .La finalité de cet enseignement et de rendre possible la communication active avec des locuteurs de la langue visée ».

2-2 Les paramètres interculturels

L'anthropologue E. Hall et le psychologue Hofstede, cité par Marie-Françoise Narcy-Combes(2005) tous deux ont travaillé sur les paramètres qui forment les cultures .Les paramètres traités par les deux auteurs son distincts.

D'abord nous avons E.Hall pour sa part il distingue dans un premier lieu entre culture à contexte fort et culture à contexte faible ainsi que la culture monochronique et la culture polychronique.

- Culture à contexte fort et culture à contexte faible

Les critères qui marquent la différence entre ces deux cultures sont le caractère implicite qui caractérise les messages dans l'une et la particularité implicite qui caractérise les messages de l'autre Halle l'explique ainsi *« dans la culture à contexte fort, le sens du message est implicite et l'information dépend du contexte externe ou internationalisé dans lequel la communication a lieu .Le sens ne passe pas nécessairement par les mots et dans la culture à contexte faible, le sens est explicite et l'information est indépendante du contexte dans lequel la communication a lieu .Le sens passe nécessairement par les mots »*

- Culture monochronique et culture polychronique

Ces deux variantes distinguent les cultures par rapport à leur gestion du temps. Dans les cultures dites polychronique, il est possible de faire plusieurs choses en même temps, le temps est flexible comme dans les cultures d'Amérique latine et les cultures arabes. Contrairement aux cultures monochroniques où le temps est très précieux, les choses se font l'une après l'autre et l'organisation du temps est rigide à l'exemple des cultures des pays Scandinave et des Etats- Unis d'Amérique.

En suite, nous avons la classification faite par Hofstede. Il a parlé de la distance hiérarchique. Il a séparé entre les : cultures à distance hiérarchique forte ou « *les subordonnés attendent les ordres de leur supérieur et se réfèrent à lui pour prendre des décisions, le pouvoir dirigeant est autocratique et centralisé et l'écart des salaires et les privilèges sont important* ».

Et les cultures à distance hiérarchique faible ou « *les subordonnés s'attendent à ce que leur supérieur les consulte pour prendre des décisions, le pouvoir des dirigeants est démocratique et décentralisé , l'écart des salaires et les inégalités sont faibles* »

Le même auteur a classé les cultures selon le degré d'individualisme et de collectivisme. Dans les cultures individualistes l'accent est mis sur le bien être des individus. Or pour les cultures collectivistes l'accent est mis sur le groupe auquel appartient l'individu.

Chapitre II Analyse des besoins culturels

I Quelques notions clés liées à l'analyse des besoins

1- Qu'est-ce-qu' une analyse des besoins culturels ?

Un besoin dans son sens le plus général, peut se définir comme un écart entre la situation existante et la situation désirée ou en d'autres termes, il s'agit de ce qui est indispensable pour atteindre un objectif. Dans le cadre de l'enseignement /apprentissage nous parlons des besoins d'apprentissage qui se résument en une sorte de manque ressenti par l'apprenant par rapport à la langue cible. Bien que l'enseignement du français langue étrangère en général et le FOS en particulier prennent en charge des besoins linguistiques de leurs publics, il faut tout de même signaler que cela ne suffit pas parce que les besoins culturels peuvent former à leur tour une barrière comme le souligne Djamila Achad (2009 : 16). Cette barrière sera franchie par la prise en charge de la dimension et des besoins culturels des apprenants ,en intégrant dans les contenus des cours les systèmes de valeurs, les croyances et les visions du monde de l'interlocuteur étranger.

L'analyse des besoins est une étape indispensable dans la conception d'un programme Fos. Selon J-M Mangiante et Ch.Parpette(2003 :22) c'est la phase de détermination des situations de communication, auxquelles seront confrontés les apprenants .L'enseignement du FLE en général, n'est plus une simple lecture de programme déjà élaboré comme le souligne bien P.Pelpel(2002). Ce même auteur dit aussi qu'avant de commencer un enseignement, les enseignants, « *doivent se poser quatre questions pour en préciser les objets :*

-Que doivent savoir, ou savoir faire, ceux qui apprennent au terme de l'apprentissage ?

-Quels sont les connaissances et les savoirs-faire qu'ils doivent déjà maîtriser, pour tirer profit de l'enseignement ? (définition des prérequis) ;

-*Que savent –ils réellement ? (évaluation des acquis, avant l'apprentissage et des compétences après l'apprentissage) ;*

- *Que peut-on faire pour eux, et comment ?choix des méthodes d'enseignement et des démarches d'apprentissage). » Pelpel.P (2002 :8).*

Cela s'applique également pour le FOS, qui est considéré comme une sous discipline du FLE. Cette démarche se conjugue en l'analyse des besoins et comme pour le FOS les publics sont en étroite relation avec les besoins liés à leur spécialité ce sont les « *publicsdes besoins spécifiques* » (Philippe : 1996 et Allal .L 1979).Les enseignants fournissent plus d'efforts puisqu'ils sont souvent confrontés à des domaines qu'ils méconnaissent. Donc au-delà des questions sur les prérequis et les acquis. Ils doivent également se poser des questions qui relèvent de la spécialité de leur propre public à savoir :

- ✓ A quelles situations du français l'apprenant sera-t-il confronté au moment de son activité professionnelle ou universitaire ?
- ✓ Avec qui parlera t-il ?
- ✓ De quelle manière ?
- ✓ Que doit-il maîtriser?

Mangiante et Parpette précisent que l'analyse des besoins ne s'achève pas au début de la formation, mais bien au contraire, elle se fait même au cours de cette dernière. L'enseignant, peut toujours ajouter des contenus, apporter des modifications sur le programme initial et ceci est clairement dû aux nouveaux besoins extériorisés par les apprenants durant l'avancement des cours.

L'élaboration du programme FOS, dépend des besoins du public auquel il sera destiné. Afin que ce programme soit en adéquation avec les besoins spécifiques des apprenants et que la formation soit rentable, une analyse des besoins reste essentielle voire obligatoire.

2- Quels moyens pour faire une analyse des besoins ?

Pour faire une analyse des besoins, l'enseignant (concepteur) peut se servir de différents moyens.

Effectuer un choix judicieux des situations de communication, recueillir les informations nécessaires pour élaborer un programme et organiser la formation. Des questionnaires destinés aux apprenants et des entretiens oraux seront d'une grande rentabilité.

Mangiante . J-M et Parpette. Ch(2003) dans leur ouvrage intitulé « Le français sur objectifs spécifiques de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours » montrent le rôle que jouent les questionnaires et leur grand intérêt :

« L'intérêt principal de ces questionnaires est de permettre à l'enseignant-concepteur de mieux connaître le passé de ses futurs apprenants et de prendre conscience de l'idée qu'ils se font de leur niveau en français et de leurs besoins langagiers ».

Nous distinguons différents types de questionnaires, que nous retrouvons clairement expliqués par Cuq, J-p et Gruca (2005 :211). I. Le questionnaire à réponses ouvertes *« ce sont des questions traditionnelles qui invitent l'apprenant à répondre, à l'oral ou à l'écrit, en utilisant son propre vocabulaire et en formulant ou reformulant un discours avec son propre bagage linguistique »*. Le deuxième type est le questionnaire à choix multiple(QCM) : *« il se présente généralement sous forme d'une question suivie d'une série de proposition de réponses »*

Puis nous avons les questions fermées : *« proche du QCM mais distinct, ce questionnaire de types binaire, repose sur une alternative et invite le candidat à répondre par oui ou non, ou par vrai ou faux »*. Comme dernier type,

les questions orientées ou guidées : « *elles invitent l'apprenant à montrer le bien-fondé ou non d'une ou plusieurs informations. Il s'agit donc d'une activité de repérage et de justification ou d'élucidation* ».

3- Les composantes des besoins d'apprentissage

Selon Denis Lehman (1993 :134), le besoin d'apprentissage comporte trois composantes principales (psychoaffective, langagière et socioculturelle) :

-La composante psycho-affective, est ce sentiment d'insécurité qu'éprouve l'apprenant au début de son apprentissage d'une langue étrangère. L'apprenant se sent en situation d'insécurité linguistique vis à vis de cette langue étrangère jugée comme « dominante », par rapport à sa langue maternelle. Il éprouve aussi une insécurité d'ordre relationnelle, dans ce qui concerne les échanges et les interactions en classe.

-La composante langagière, couvre trois domaines différents. D'abord nous avons ce qui est lié aux discours et communications entretenues au sein de la classe, les échanges entre enseignant et apprenants dans une visée pédagogique où l'enseignant explique des cours, transmet des informations et où l'apprenant exprime ses points de vue. Le deuxième aspect des besoins langagiers, qui touchent la communication en situation réelle, « *Un second aspect des besoins langagiers propres à l'apprentissage relève de la prise de conscience du fossé qui existe entre la classe et la communication réelle, c'est-à-dire celle qui peut s'établir au sein des situations cibles* » (D.Lehman 1993).

En dernier lieu l'auteur nous parle des besoins langagiers liés à l'apprentissage de la langue « *Il y a enfin un type de besoins langagiers lié en propre à l'apprentissage et dont on pourrait dire qu'il est le besoin de prendre en mesure de ce qu'est l'apprentissage d'une langue* » (Ibid : 136)

-La composante socioculturelle, fait elle aussi partie des besoins d'apprentissage. La méconnaissance de la culture véhiculée par la langue cible,

forme un obstacle. C'est pour cette raison, que la prise en charge de la dimension culturelle est recommandée. Denis Lehman sur ce sujet dit :

« La compétence de communication n'a jamais été conçue autrement que comme la combinaison de diverses composantes dont au moins la composante langagière et une composante culturelle. »

Pour répondre aux besoins culturels des apprenants, le passage par une analyse des besoins culturels est nécessaire comme le souligne J.M. Mangiante et Ch. Parpette (2003 :23)

« L'analyse des besoins, ne concerne pas seulement les situations de communication dans leur dimension langagière mais aussi tout l'arrière plan culturel qui la structure. Selon l'expression bien connue les éléments culturels sont des évidences partagées et de fait rarement explicités. Ils ne sont donc ni visibles ni audibles directement. Ils jouent pourtant un rôle importante dans l'organisation des institutions et des relations entre les individus, tant sur le plan comportemental que langagière. »

4- Finalité /but/intention / objectifs

Afin de pouvoir aborder la notion d'objectif commençant d'abord par la distinguer des autres notions avec lesquelles elle est fréquemment confondue à savoir : but, finalité et, intention.

Plusieurs didacticiens ont travaillé sur cette problématique pour la rendre claire et éviter toute sorte de malentendus.

➤ **La finalité**

Nous commençons par la finalité. Ce concept selon D.Hameline cité par F.Raynal et A.Rieunier est « *l'affirmation des principes au travers de laquelle une société(ou groupe social) identifie et véhicule ses valeurs. Elle fournit des lignes directrices à un système éducatif et des manières de dire au discours sur l'éducation* ».

A partir de cette définition nous pouvons remarquer le caractère générique qui caractérise la finalité .Nous pouvons ajouter en disant qu'elle est située très loin par rapport à la réalisation finale du processus d'enseignement /apprentissage. Mais part contre elle fournit des directions autour desquelles s'organisent les autres objectifs.

➤ **Le but**

Puis nous avons le deuxième concept qui est le but. Ce dernier est défini comme : « *un énoncé définissant de manière général les intentions poursuivies, soit par une institution, soit par une organisation, soit par un groupe, soit par un individu, à travers un programme ou une action déterminée de formation* » (*ibid*).

➤ **Intention**

Une intention, c'est la réflexion propre d'un enseignant sur une approche ou une méthodologie qu'il va adapter à son enseignement. L'intention selon Philippe Pelpel : C'est l'organisation de l'enseignement en une série de séquences.

➤ Les objectifs d'apprentissage

Un objectif est un énoncé qui évoque, un résultat attendu à la suite d'une action. Comme nous le trouvons défini dans le dictionnaire didactique de français : « *On appelle objectif ce à quoi on tente de parvenir, le résultat qu'on se propose d'obtenir par des moyens appropriés* » (P ; 180) .En didactique le concept d'objectif à pris place avec l'émergence de l'approche communicative comme les autres notions tel que la centration sur l'apprenant, besoin....Pour elle un objectif « *est le résultat idéal de l'enseignement et de l'apprentissage* »Cuq.J (2003 ;180)

Pour F. Mager, un objectif, dans le processus de l'enseignement « *est la description d'un ensemble de comportements ou de performances dont l'étudiant doit se montrer capable pour être reconnu compétent* » Dans son ouvrage intitulé « comment définir des objectifs pédagogiques » il a beaucoup insisté sur la définition du concept « objectif » pour surmonter toute éventuelle confusion entre un objectif et le processus de l'enseignement lui-même « *Un objectif décrit une intention plutôt que le processus lui-même* ». De plus, il précise que la définition d'un objectif est indispensable dans l'évaluation d'un cours. L'enseignant, avant d'entamer un programme il doit en premier lieu définir avec précision ses objectifs et les résultats qu'il souhaite voir chez ses apprenants à la fin du cours.

Définir les objectifs pédagogiques, présente des avantages, que se soit pour l'enseignant ou pour l'apprenant, d'une part ça permet à l'apprenant de s'auto évaluer en prenant cet objectif comme un critère d'évaluation. L'apprenant

compare ce qu'il est capable de faire et ce qui devais être réellement fait (objectifs). Si l'apprenant voit qu'il est incompetent qu'il ya des compétences qui lui manquent, dans ce cas il va choisir des activités pour y remédier et ce choix ne va pas être difficile pour lui parce que à travers cette évaluation il peut détecter exactement son manque. D'autre part ça permet à l'enseignant d'évaluer ses apprenants et de s'auto évaluer, voir ou ça ne marche pas et pour quoi ? Voir à quel niveau se pose le problème (objectif mal formulé, méthode d'enseignement, activités proposées, thèmes choisi). Tout ce travail se fait dans le but de rendre l'apprentissage rentable et efficace.

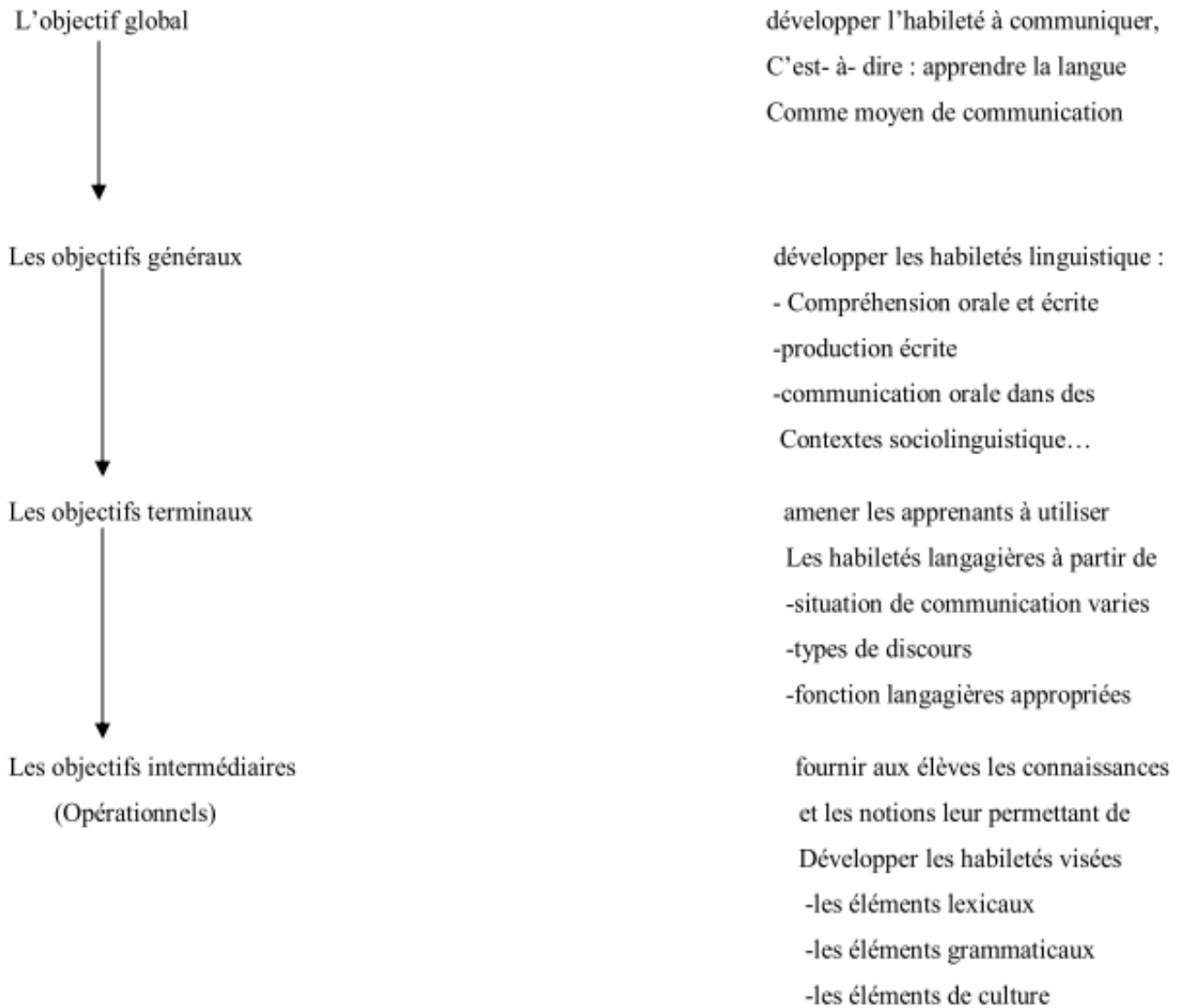
Le travail de Philippe Pelpel, dans son livre «*Se former pour enseigner*», illustre mieux la distinction entre ces conceptions à travers le tableau suivant :

	Domaines	Acteurs	Operations	Résultats
Finalités	<i>Valeurs, orientation générales</i>	<i>La société dans son ensemble</i>	<i>Définition de priorités</i>	<i>Politique de l'éducation</i>
Buts	<i>Les contenus de l'enseignement</i>	<i>Conseil national des programmes</i>	<i>Structuration par matière et par niveau</i>	<i>Programmes d'enseignement</i>
Intentions	<i>Organisation de la pratique pédagogique</i>	<i>Les enseignants</i>	<i>Choix d'une approche pédagogique</i>	<i>Séquence d'enseignement</i>
Objectifs	<i>Résultat attendu de l'enseignement</i>	<i>Les élèves</i>	<i>Description en termes de comportements à atteindre par</i>	<i>Capacités résultant de l'apprentissage</i>

			<i>l'élève</i>	
--	--	--	----------------	--

Des finalités aux objectifs**5- La hiérarchie des objectifs**

Après avoir fait une distinction, entre cet arsenal de concepts, nous passerons aux détails qui concernent l'objectif lui-même. Selon Denis Lussier les objectifs pédagogiques sont classés en quatre niveaux il y a ce qu'il avait appelé objectifs globaux, objectifs généraux, objectifs terminaux (spécifiques) et enfin les objectifs intermédiaires (opérationnels). Pour mieux saisir ces différents niveaux, voici la hiérarchie présentée par le même auteur.



6-Comment définir un objectif clair et opérationnel ?

Après avoir défini l' « objectif » et vu son importance, nous passerons à la manière de définir ces objectifs, aux caractéristiques qui doivent caractériser un objectif bien défini et opérationnel.

❖ *C'est quoi un objectif opérationnel ?*

Nous retenons de la hiérarchie présentée précédemment, que les objectifs dits opérationnels sont placés au bas de l'échelle et cela est dû à leur précision et leur spécificité dans la définition des habiletés à développer.

Un objectif opérationnel est un objectif qui définit des effets attendus par les apprenants à la fin d'un cours, d'une séquence. Les intentions de l'enseignant sont clairement formulées, elles dépassent toute sorte de malentendus et le résultat attendu peut être observable. Robert F. Mager estime qu'un objectif opérationnel est « *celui qui communique mieux une intention est donc celui qui décrit le comportement final de l'élève d'une façon assez précise pour écarter toute erreur d'interprétation* » (2001 ; 19).

De plus pour qu'un objectif soit réellement opérationnel Philip, Pempel (2005 ; 17) de son côté, nous dit qu'un objectif peut être considéré comme opérationnel uniquement s'il remplit certaines conditions.

D'abord il doit être formulé en fonction de celui qui apprend « *l'objectif doit être toujours formulé en fonction de celui qui apprend (l'apprenant) et non de celui qui enseigne (l'enseignant) ; si ce n'est pas le cas, il ne peut s'agir que d'un but ou d'une intention. La formulation d'un objectif commence par : « l'étudiant, l'élève, l'apprenant, sera capable de ».*

Puis, la seconde condition c'est que l'objectif doit être spécifique « *l'objectif doit être spécifique c'est que la capacité en question doit être exprimée par un verbe qui ne permet pas diverses interprétations, qui soit*

univoque ; il doit être suffisamment précis pour que tous ceux qui en prennent connaissance (en particulier les professeurs et les élèves) se représentent le produit attendu sous la même forme »

La troisième condition donnée par l'auteur, est le caractère observable qui doit caractériser le résultat « *le résultat attendu doit être décrit sous forme de comportement observable, et dans certain cas mesurable* ».

Puis P.Pelpel ajoute à ces trois conditions deux autres, qui touchent à l'évaluation des résultats : La précision des circonstances dans lesquelles le comportement en question doit se produire ainsi que la précision des critères d'acceptabilité de la performance.

7-Les objectifs culturels

Le concept d'objectifs fait « *couple avec celui de besoin. Les besoins font question et les objectifs sont les réponses, qui doivent être adéquates* » Coste. D cité par Cuq .J, (2005 : 141).

Un objectif culturel, est défini par rapport à un besoin culturel. Après avoir fait une analyse des besoins culturels, l'enseignant est appelé à se fixer des objectifs culturels afin de répondre aux besoins de son public.

2 Analyse du corpus

1- Présentation du corpus

Pour notre travail de recherche, nous allons travailler sur un échantillon au sein de l'institut national des techniques touristiques et hôtelières Aboubaker Belkaid de Tizi-Ouzou, qui est un institut lié au ministère du tourisme et de l'artisanat. Il offre des formations dans les domaines du tourisme et de l'hôtellerie. Le public est composé de stagiaires inscrits en deuxième année tourisme regroupés en une seule section de 45 apprenants.

Pour pouvoir mener à bien notre recherche et arriver à confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons travaillé avec un corpus composé d'un questionnaire destiné aux apprenants, un entretien avec l'enseignante de français ainsi que les cours du module de français.

Dans un premier temps nous parlons du questionnaire. Il est composé de 13 questions qui varient entre questions fermées et questions ouvertes à partir desquelles nous essayons d'identifier les besoins culturels des stagiaires. Puis nous passerons aux cours mis en œuvre et nous allons démontré comment se manifeste la prise en charge de la dimension culturelle.

2- Analyse des résultats du questionnaire destiné aux étudiants

Sur les 40 questionnaires que nous avons pu distribuer, 18 seulement ont été récupérés. Cela est dû à un mouvement de grève pendant la période de leur distribution. Ce qui nous a quelque peu retardé pour faire l'analyse.

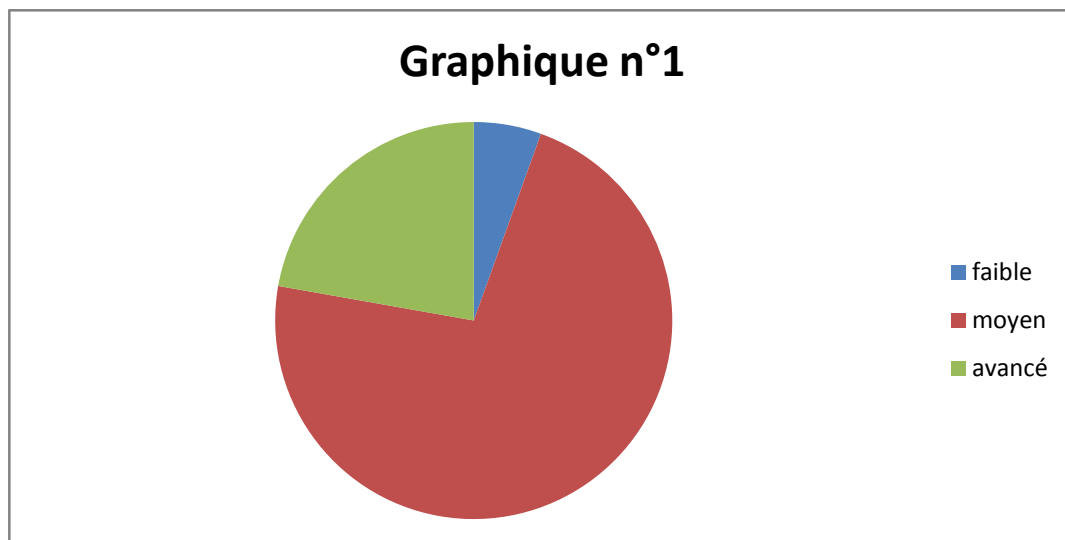
-Analyse de la question n°1

1. Estimez-vous que votre niveau en français est :

Faible

Moyen

Avancé



Cette première question, nous l'avons posée pour pouvoir connaître le niveau de notre public en langue française. Les résultats obtenus sont que 72,2% des stagiaires estiment leur niveau moyen, 22,2% jugent leur niveau avancé et 5,5% n'ont pas répondu.

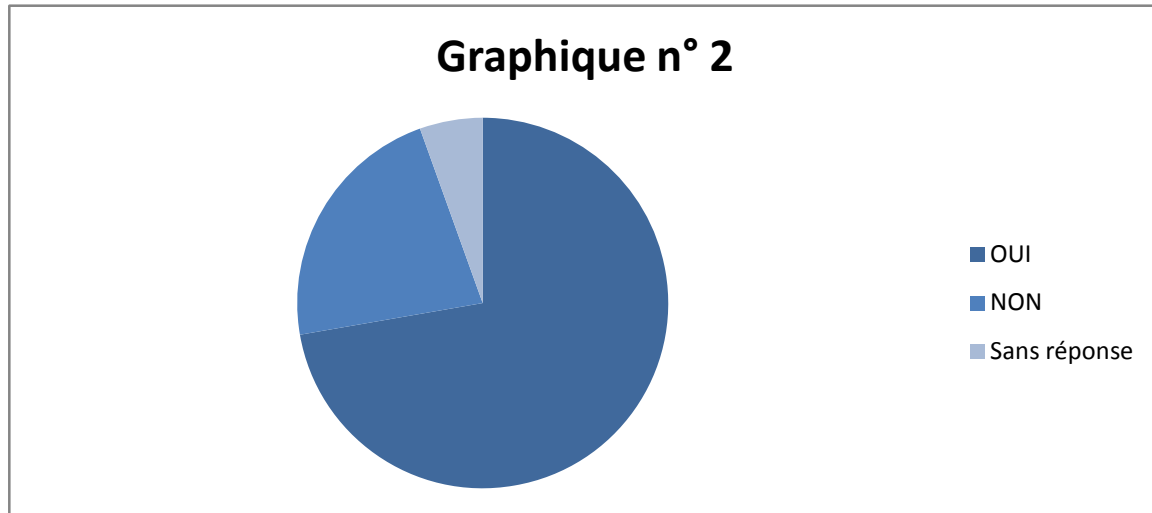
A travers les résultats de ce questionnaire et la séance d'observation à laquelle nous avons assisté, nous constatons que notre public dans l'ensemble est d'un niveau moyen.

Analyse question n°2

2-Le cours de français vous intéresse t – il ? Justifiez

Oui

Non



72,2% des stagiaires, ne sont pas intéressés par le cours de français et les justifications qui reviennent dans la majorité des questionnaires sont les : « *les cours sont d'un niveau trop bas, c'est des contenus à enseigner pour des élèves de 5^{ème} année primaire* ». 22,2% jugent les cours intéressants parce que cela leur permet de revoir des notions de base (grammaticales) et 5,5% n'ont pas donné de réponse.

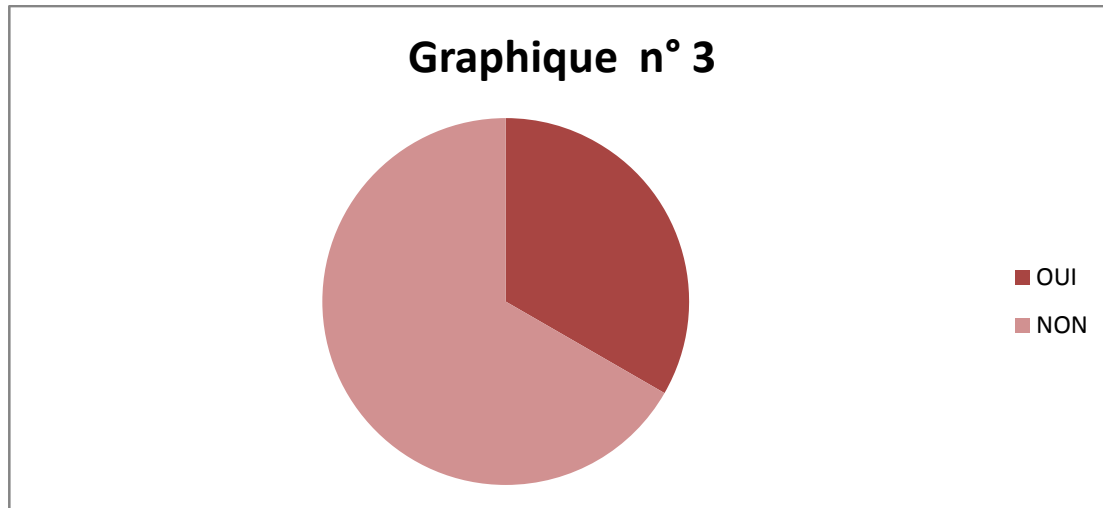
Les commentaires que nous pouvons faire en nous référant à ces résultats et à l'observation c'est que la majorité des apprenants ne sont pas intéressés, nous avons remarqué qu'il ya beaucoup d'absences, les présents s'ennuient et ils attendent avec impatience la fin de la séance.

Analyse de la question n°3

Les contenus des cours ont-ils une relation avec votre spécialité ?

Oui

Non



Pour confirmer le rapport entre les cours et la spécialité des stagiaires qui est le tourisme, nous avons intégré cette question dans le questionnaire.

- 66,6% affirment que les cours n'ont pas de rapport avec leur spécialité.

- 33,3% disent qu'il ya un rapport.

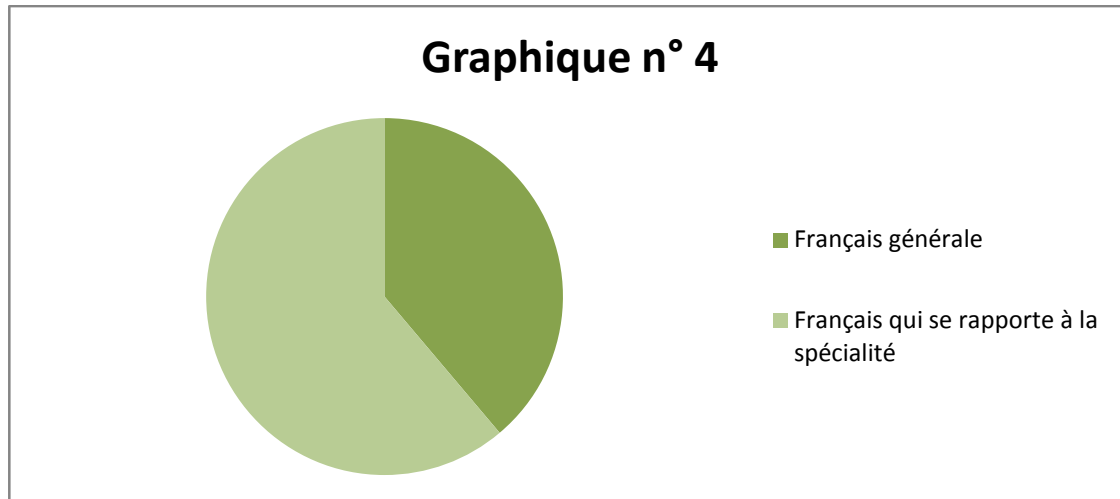
A partir de ces résultats et beaucoup plus à travers notre analyse des cours nous avons constaté qu'il ya pas réellement une relation entre les contenus des cours et la spécialité enseignée, les cours se basent sur des notions liées à la grammaire, conjugaisons (le pronom, le COD, les articles partitifs....) (voir annexe n°3)

Analyse de la question n° 4

Avez-vous besoin d'apprendre un

Français général

Français qui se rapport à votre spécialité



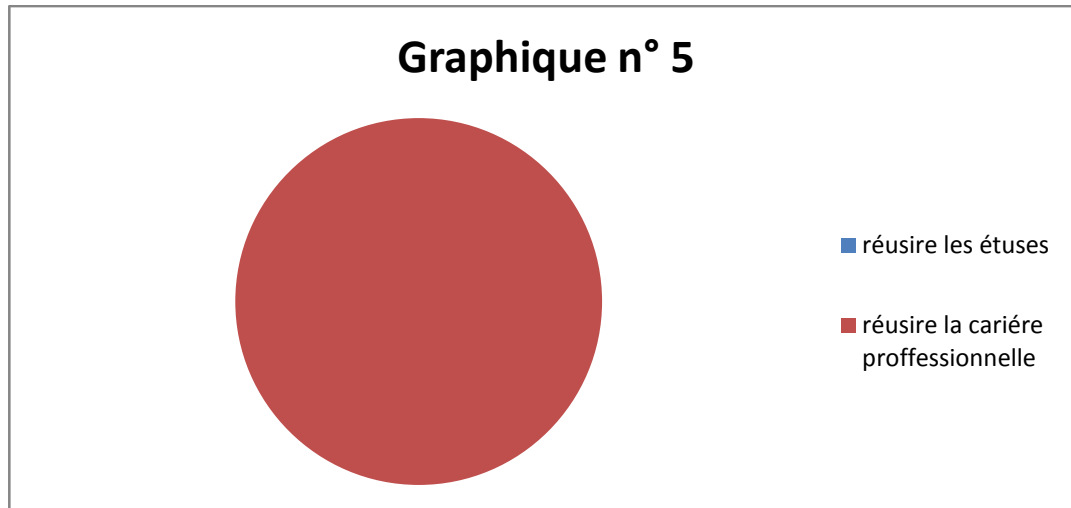
Comme le montre bien les données du graphique n°4, 61,1% des apprenants ont besoin d'apprendre un français qui se rapporte à leur spécialité et seulement 38,8% ont dit qu'ils ont besoin d'un français général. Pour notre part et en suivant le grand pourcentage nous pensons qu'un tel public a beaucoup plus besoin d'un français lié à leur spécialité. Le facteur de temps ne leur permet pas de suivre des cours de français général. Notre public a seulement 2 heures de français une fois par mois donc l'enseignement d'un français sur objectifs spécifiques va mieux correspondre en ce contexte.

Analyse de la question n°5

Vous avez besoin de la langue pour

Réussir vos études

Pour réussir votre carrière professionnelle



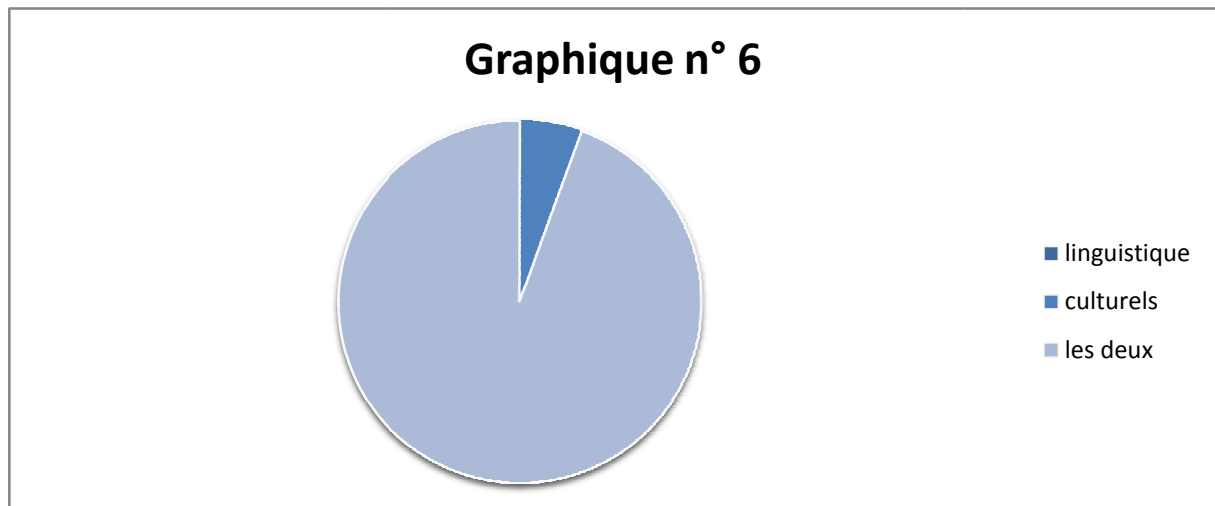
Cette question est posée dans le but de voir pour quelle raison ces stagiaires ont besoin d'apprendre le français. Les résultats montrent que la totalité (100%) des apprenants veulent apprendre le français pour faire face à des situations de communication dans leur futur domaine professionnel.

Nous trouvons cela tout à fait normal parce qu'ils sont bientôt destinés à la vie professionnelle où ils devront assurer et réussir en ayant une compétence de communication adéquate à leur préoccupation socioprofessionnelles

Analyse de la question n° 6

Pour vous, apprendre une langue c'est acquérir des connaissances :

- Linguistiques
- Culturelles
- Les deux



Le graphique explicite clairement l'intérêt que éprouvent les stagiaires, à l'acquisition de la compétence culturelle. Pour eux l'apprentissage de la langue ne réside pas seulement dans la maîtrise des aspects linguistiques de la langue, 94,4% d'entre eux ont répondu à la troisième proposition c'est-à-dire les deux.

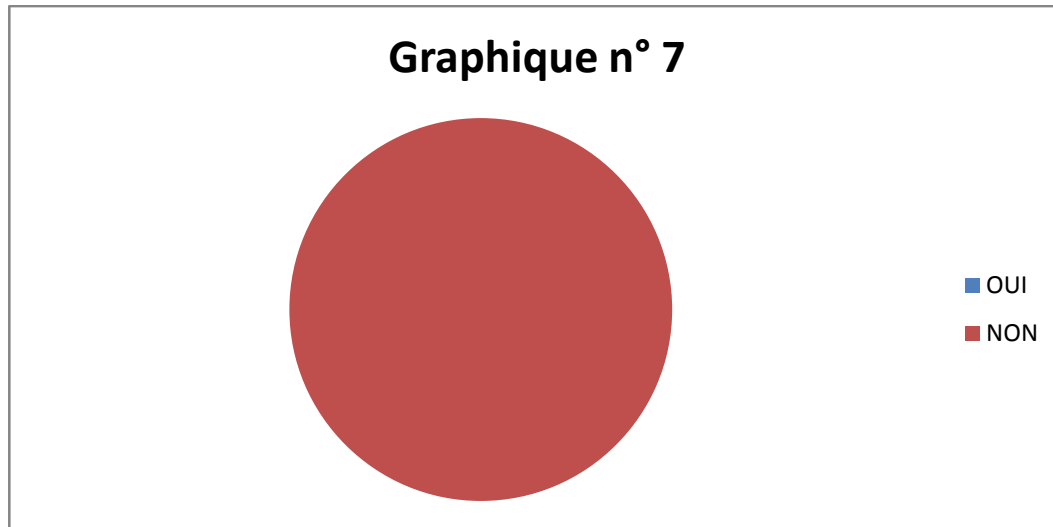
On observant les résultats, nous disons que notre public a une forte conscience de l'importance de la dimension culturelle dans une communication en langue étrangère qui véhicule sans doute une culture différente de la leur. Donc l'intégration de cette dimension dans le programme de tourisme reste recommandée.

Analyse de la question n° 7

Avez-vous des cours qui traitent de la culture française dans le module de français ?

Oui

Non



A la lumière de ces résultats, nous constatons que les réponses à cette question sont identiques. Les apprenants affirment que la composante culturelle n'a pas de place dans leur cours.

La conclusion que nous tirons de ces propos est que la compétence culturelle est complètement écartée. Dans les cours que nous avons analysés (voir annexe n°2) aucun aspect culturel n'a été abordé. Les enseignants n'intègrent pas la culture dans leur cours : l'enseignante de français qui travaille comme vacataire déclare que les cours présentés sont une sorte de révision des notions linguistiques, et elle nous a ajouté qu'elle ignorait carrément la méthodologie de l'enseignement du FOS et les composantes de la compétence de communication.

Analyse de la question n° 8

Avez-vous réellement besoin de cette compétence culturelle ?

Oui non

A partir de cette question nous voulons voir si notre public a réellement besoin de la compétence culturelle. Les résultats obtenus sont comme suit :

-88,8% des stagiaires trouvent qu'ils ont vraiment besoin de cette compétence

- 5,5% d'entre eux disent que non

-Et 5,5% n'ont pas donné de réponse

En nous référant à la majorité nous dirons que les stagiaires inscrits en 2eme Année tourisme ont besoin d'avoir des connaissances sur la culture française. L'une des stagiaire interrogée à propos des besoins culturels nous a dit « *nous avons besoin d'avoir des connaissances sur la culture française parce que dans notre domaine de travail nous aurons à faire à des clients français, qui ont une culture différente de la notre* ». Donc l'enseignement de la culture est un besoin indissociable des besoins linguistique

Analyse de la question n° 9

1. Donnez une définition du mot culture ?

.....

A travers cette question nous désirons vérifier la maitrise de la notion de culture par notre public. En lisant leurs réponses nous constatons que la majorité ont donné des réponses correctes et les contenus étaient presque les mêmes. Pour eux la culture est l'ensemble des traditions, coutumes, religions qui caractérisent un groupe social. Voici quelques définitions données « *Culture est ensemble des connaissances, lois, coutumes et ... adoptés par un groupe* ».

« *C'est un ensemble de connaissances qui se transmet d'une génération à une autre, elle permet de différencier un groupe a un autre* ».

Analyse de la question n° 10

1. Quelles sont les professions que vous pourriez exercer après la l'obtention de votre diplôme ?

.....

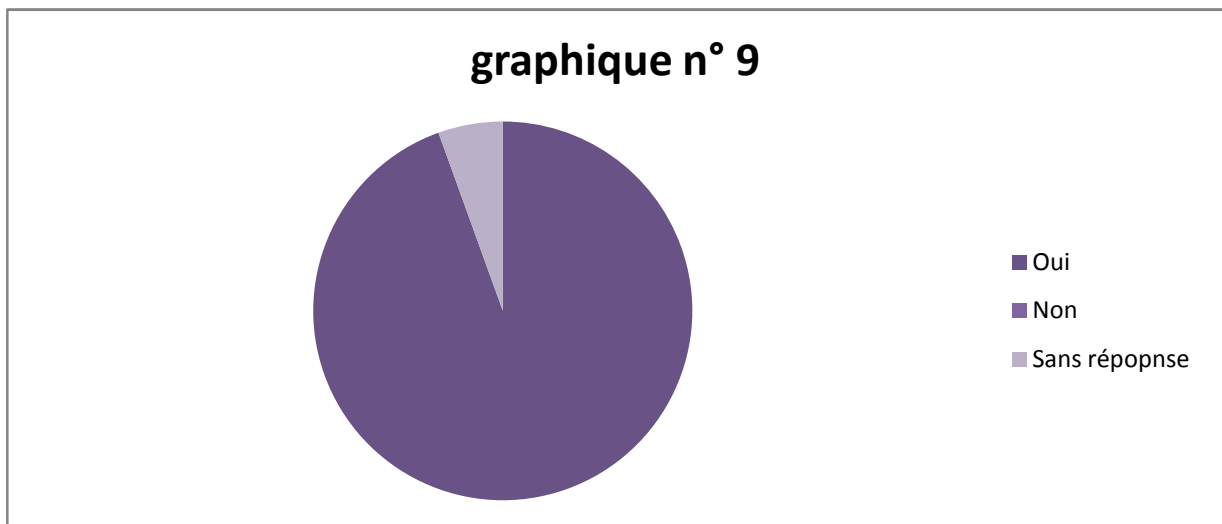
.....
Afin de nous familiariser avec la spécialité de notre public, nous avons demandé aux stagiaires de nous citer les professions qu'ils pourraient exercer une fois qu'ils auront leurs diplômes. Les réponses données sont

- Guide touristique
- Agent d'accueil
- Agent de voyage

Analyse de la question n° 11

Dans votre futur travail auriez-vous à faire à une clientèle francophone ?

Oui Non



Comme le montrent les données du graphique n° 9, notre public sera confronté à des situations de communication avec des français. 94,4% ont répondu par oui et 5,5% n'ont pas donné de réponse.

Nous pensons que le domaine du tourisme est l'un des lieux de rencontre de plusieurs cultures, en Algérie et plus précisément le sud Algérien qui est l'une des destinations touristiques très fréquenté par les français.

Analyse de la question n° 12

A votre avis, les connaissances sur la culture française seront-elles importantes dans votre futur travail parce qu'elles vous permettront :

- D'éviter les préjugés et les clichés
- D'éviter d'éventuels malentendus à cause des sujets de (religion, politique, comportement, vêtements et mentalité)
- De Mieux répondre aux besoins de vos clients
- De Comprendre /répondre aux clients qui vous parlent des sujets de nature culturelles

Cette question est posée dans le but de voir l'importance de l'acquisition de la compétence culturelle. Chacun des stagiaires avait coché sur plusieurs propositions et voici les pourcentages obtenus concernant chacune d'elles

- 22,2% la trouve importante par rapport à la première supposition que nous avons donnée.
- 38,8% pour la deuxième supposition.
- 50% troisième supposition.
- 61,1% pour la dernière supposition.

A partir de ces résultats, nous constatons que notre public est toujours conscient de l'importance de la compétence culturelle et du nombre de problèmes qu'ils peuvent éviter en ayant des connaissances sur la culture de l'autre.

Analyse de la question n° 13

Cette question nous permet de définir les besoins culturels de notre public, et les résultats indiquent nettement que ces stagiaires ont besoin de

- Connaitre les traditions et les coutumes, religion des français
- Avoir des connaissances sur l'histoire française.
- Avoir des connaissances sur le mode de vie, les comportements, habillement.
- Connaitre les formules de politesses.

3 Analyse des propos de l'enseignante

Le deuxième corpus sur lequel nous travaillons, ce sont les réponses de l'entretien avec l'enseignante de français. Par cet entretien nous voulons voir le degré de maîtrise de la notion de compétence culturelle par l'enseignante et voir aussi si cette compétence est prise en considération lors de la conception du programme.

Avant d'aborder le sujet de l'enseignement de la culture avec l'enseignante nous avons d'abord parlé du niveau général des apprenants en langue française.

A travers les réponses données par celle-ci, nous confirmons que notre public est d'un niveau moyen.

Puis nous avons parlé du programme enseigné et de la démarche suivie dans sa conception.

L'enseignante affirme que les contenus du programme sont choisis par elle-même et aucune démarche précise n'a été suivie. Lorsque nous avons discuté avec elle sur la démarche d'élaboration d'un programme Fos, nous avons abordé les cinq étapes (analyse des besoins, collecte des données, le traitement et l'élaboration pédagogique). L'enseignante avait avoué qu'elle n'avait jamais entendu de l'enseignement du français sur objectifs spécifiques. Après nous avons débattu de sujet de la culture et de son enseignement.

La définition donnée pour la notion de culture par l'enseignante était très générale. Et pour son enseignement, l'enseignante nous a dit qu'elle ne discute pas de la culture française dans les cours présentés, elle se contente d'enseigner les composantes linguistique (conjugaison, grammaire syntaxe), .

Cette enseignante a fait ses études à l'université de Tizi-Ouzou, elle a une licence en langue français ancien système, spécialité science du langage. Elle a dit qu'ils n'ont pas eu des modules qui traitent l'enseignement de la compétence

culturelle, et les composantes de langue. Ce n'était d'actualité dans les programmes de FLE (voir annexe n1°).

4- Analyse des cours enseignés

Le troisième corpus sur lequel nous travaillons dans le but de renforcer les réponses données par les stagiaires dans le questionnaire et répondre à nos hypothèses, ce sont les cours de français enseignés.

Pour faire cette analyse nous avons procédé à l'élaboration d'une grille d'analyse, de type dichotomique qui nous permet de vérifier l'existence ou l'absence des paramètres culturels. Ces paramètres figurent dans la grille comme étant des critères choisis par rapport à ce qui était dit dans notre partie théorique et par rapport aux besoins culturels exprimés par notre public.

Echelle	Oui	Non
Critères		
Aspects historiques		×
Pratique religieuses		×
Coutumes et traditions		×
Distance hiérarchique		×
Gestion du temps		×

Commentaire des résultats de la grille

Après avoir analysé les cours destinés aux stagiaires inscrits en 2^{ème} année tourisme en suivant les critères choisis, nous pouvons dire que les aspects historiques, les coutumes et traditions françaises ne sont à aucun moment traitées dans les cours, nous n'avons pas retrouvé ni des supports ni des activités qui abordent ces aspects. Et c'est le même cas pour les distances hiérarchiques, pratiques religieuses et la gestion du temps.

Les cours enseignés sont purement linguistique, les notions de grammaire prennent le dessus (préfixes, pronoms, COI, articles) voir annexe n° 1.

La compétence culturelle n'est pas intégrée dans contenus.

3 Synthèse de l'analyse

A partir de notre analyse du corpus, nous avons pu tirer plusieurs conclusions.

Dans un premier lieu nous disons que nous n'avons pas trouvé des contradictions entre les résultats obtenus dans l'analyse du questionnaire, et ceux trouvés dans l'analyse des cours, ainsi que dans les propos de l'enseignant. Concernant la présence de la compétence culturelle dans les cours enseignés, les trois analyses montrent d'abord que les contenus des cours n'ont pas de relation avec la spécialité du tourisme et 66,6% des apprenants affirment cela.

Dans un second lieu nous parlons de l'importance de la compétence culturelle, en nous référons aux résultats des questionnaires nous constatons que la majorité des stagiaires présentent des besoins culturels, ils estiment que l'apprentissage de cette compétence est très important, pour eux car elle contribue à leur réussite dans le domaine professionnel. Dans les futures professions qu'ils pourront exercer ils seront appelés à communiquer avec une clientèle francophone, pour éviter tous types de malentendus, préjugés et clichés ils aimeraient bien avoir des contenus qui parlent de la culture, mode de vie et habitude des français dans le module de français.

Puis quand nous sommes passés à l'analyse des cours pour vérifier la présence de la compétence culturelle, nous avons remarqué qu'aucun des besoins culturels des apprenants n'a été pris en charge, c'est la raison qui nous laisse dire que les cours enseignés sont mal conçus, une analyse des besoins culturels des apprenants avant la conception des cours n'a pas été faite et cela est bien explicité par l'enseignante qui n'a pas été formée dans ce sens.

Conclusion

La communication en langue étrangère, implique l'apprentissage de certaines compétences.

Dans ce modeste travail, nous nous sommes intéressés à l'une des compétences jugée par plusieurs didacticiens comme indispensable pour communiquer en langue étrangère.

L'intitulé de notre recherche est : « Importance de l'intégration de la compétence culturelle dans un programme FOS cas du français du tourisme à l'institut national des techniques touristiques et hôtelières de Tizi-Ouzou ». Dans ce travail nous avons voulu vérifier si cette compétence est réellement intégrée dans le programme du français destiné aux stagiaires inscrits en deuxième année tourisme à l'institut national des techniques touristiques et hôtelières de Tizi-Ouzou. Ce public nous l'avons choisi par rapport à sa spécialité, qui est l'une des spécialités où le contact avec les étrangers est très fréquent.

Afin de parvenir à répondre à notre problématique, nous avons travaillé sur un corpus composé d'un questionnaire destiné aux apprenants, un entretien avec l'enseignante du module de français ainsi que l'observation des cours enseignés.

Après l'analyse du corpus, nous avons constaté dans un premier lieu que les besoins culturels des apprenants ne sont pas pris en charge par les cours enseignés, puisque une analyse des besoins culturels n'a pas eu lieu.

Dans un deuxième lieu, nous dirons que la compétence culturelle n'a pas de place dans le programme de français, enseigné aux stagiaires inscrits en 2^{ème} année tourisme à l'INTHT de Tizi-Ouzou, car nous n'avons pas trouvé des activités qui visent l'acquisition de la compétence culturelle. L'enseignement du français reste décontextualisé.

Donc, nous confirmons la deuxième hypothèse qui dit que la compétence culturelle est mise à l'écart dans de programme de français, enseigné aux stagiaires inscrits en deuxième année tourisme à l'institut national des techniques touristiques et hôtelière de Tizi-Ouzou

Notre travail a mis en relief beaucoup de dysfonctionnements. Pour ce, nous pouvons proposer certaines pistes, qui, à notre sens, remédieront à ces anomalies. L'enseignement de la compétence culturelle n'est pas une tâche facile pour l'enseignant .Dans un programme Fos l'enseignant doit dans un premier temps définir les besoins culturels de ses apprenants.

Dans le cas de notre recherche, le public ressent le besoin de connaître les traditions, l'histoire, les coutumes, et le mode de vie des français, et ne pas ce cantonner aux habitudes algériennes.

Afin de répondre à ce genre de besoins culturels, l'enseignant doit choisir des activités et supports riches en indices culturels.

Parmi les différentes possibilités d'enseigner la culture, nous essayons de proposer quelques types d'activités et supports.

D'abord nous avons les films, qui sont un moyen très utile dans l'enseignement de la culture. A travers un film l'enseignant peut enseigner les aspects verbaux et non verbaux de la communication. L'apprenant peut observer et écouter en même temps.

L'enseignant projette le film ou quelques scènes selon son objectif culturel et il prépare des questions à poser à la fin, préparer des grilles de lecture, comme il peut animer des débats . Comme exemples de questions nous retenons :

- Quel est le thème de ce film ?
- Comment les personnages son ils habillés ?

-Quels sont les lieux historiques qui-y- figurent ?

-Qu'est ce qui est servi à manger le matin ?

En suite, l'enseignant peut proposer des jeux de rôle, ainsi que des activités de comparaison, où l'apprenant découvre les différences qui existent entre sa propre culture et la culture française.

Pour finir nous dirons, que le thème de l'enseignement de la compétence culturelle dans des classes de langue est très intéressant. Comme nous, nous avons choisi de travailler sur l'importance de l'intégration de cette composante dans l'enseignement du français à un public spécifique à savoir « des stagiaires en deuxième années tourisme » d'autre sujet peuvent être étudié comme par exemple il serait intéressant de parler sur les raisons de la mise à l'écart de cette composante.

Aussi, il serait intéressant de nous pencher, dans une recherche ultérieure, sur la question de l'enseignement de l'interculturalité, ses enjeux et ses exigences à un niveau plus large, celui de la formation des enseignants, en cours d'emplois (stages, recyclage et séminaires).

Bibliographie

- ACHAB, D. (2009), « L'approche interculturelle dans l'enseignement du Français langue étrangère », In *Synergie Algérie* n° 8 pp. 15-23 [En ligne] <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie8/achab.pdf> (consulté en Janvier 2013).
- AIT DAHMAN, K. (2005), « plurilinguisme et enseignement interculturel à l'université, lieu de formation et d'interaction », In *Synergie Algérie* n°5.
- BENVENISTE, E. (1976), « *Problèmes de linguistique générale* », Gallimard.
- BLONDEL, A. et AL. (1998), *Que voulez-vous dire, des compétences culturelles et stratégies didactiques*, Bruxelles : Dculolot
- BOUKOUR, S. (2010), « *l'enseignement des langues-cultures dimensions et perspectives* », In *Synergie* n° 9 - 2010 pp. 13-26 [En ligne] <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie9/boubakour.pdf> (consulté en Janvier 2013).
- BYRAM, M. KRIBKOVA, B. et STARKEM, H. (2000) « développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues », In *CONSEIL DE L'EUROPE*, [En ligne] http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/guide_dimintercult_fr.pdf (consulté en Fevrier 2013).
- CUQ, J-P. (2003), « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*», Paris : CLÉ International.
- CUQ, J-P. et GRUCA, I. (2005), « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », Grenoble : Publications Universitaires de Grenoble
- JAMET, J-M. (2011), L'intercompréhension, la clef d'un plurilinguisme rêvé rêve et possible, In *Actes du XIIème colloque pédagogique de l'alliance de*

- Sao Paulo [En ligne]
http://www.aliancafrancesa.com.br/colloque2011/actes/Acte_Conference_MARIE-CHRISTINE_JAMET.pdf (consulté en Janvier 2013).
- KANOOU, S. (2008) « *culture et enseignement du français en Algérie* », *synergie Algérie* n° 2 2008 pp 185-190 [En ligne]
http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/guide_dimintercult_fr.pdf
 (consulté en Janvier 2013).
- LAPLINE, F. (1987), *L'anthropologie*, Paris : éditions Seghers.
- LEHMANN, D. (1993), « *Objectifs spécifiques en langue étrangère* ». *Les programmes en question*, Paris, Hachette.
- LOUNICIA, A. (2005) « *français sur objectifs spécifiques : identification des besoins langagiers et enseignement du français langue étrangère dans une filière de science humaines exemple la filière orthophonie* » mémoire de magistère université d'Alger, encadré par ABBAS Abdelaziz.
- LUSSIER, D. (1992), « *Évaluer les apprentissages dans une approche communicative* », Paris : Hachette.
- MAGER, F. M. (2005), « *Comment définir des objectifs pédagogiques* », 2^e édition revue et corrigée, Paris :Dunod.
- MANGIANTE, J-M. et PARPETTE, C. (2004) « *le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours* », Paris : Hachette.
- MARINELLI, V. L. (2011), « *Comment peut-on articuler le CECRL et le FOS ?* » , In *Actes du XIIème colloque pédagogique de l'alliance de Sao Paulo* [En ligne]
http://www.aliancafrancesa.com.br/colloque2011/actes/Acte_Atelier_VER_A_MARINELLI.pdf (consulté en Janvier 2013).

- MOIRAND S. (1982), *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris : Hachette.
- MUBALAMA MULENDA, F., MUTEBA KAZADI, I. et TOURÉ SÉGA, N. (2004), « Le français sur objectifs spécifiques (FOS) au Kenya: un nouveau défi dans l'enseignement-apprentissage du français dans un context multilingue », *In Revue de Analyses n°15*, [En ligne] <http://w3.gril.univ-tlse2.fr/analyses/A2012/MUBALAMA.pdf> (consulté en février 2013).
- NARCY-COMBES, M-F. (2005) « *précis de didactique, devenir professeur de langue* » Edition Ellipses.
- PELPEL, P. (2002), « *Se former pour enseigner* », 3^e édition entièrement revue et augmentée, Paris :Dunod.
- PUREN, C. « La méthode active dans l'enseignement scolaire des langues », Séminaire [En ligne] <http://www.christianpuren.com/biblioth%C3%A8que-de-travail/007/> (consulté en Janvier 2013).
- QOTB, H. (2008), « *Vers une didactique du français sur objectifs spécifiques médié par internet* », Thèse de doctorat en didactique, Université PAUL VALÉRY-MONTPELLIER III, (sous la direction de Chantal CHARNET).
- RAYNAL Françoise et RIEUNIER Alain (2001), « *Pédagogie: dictionnaire des concepts clés. Apprentissage, formation, psychologie cognitive* » (3^{ème} édition), Paris: ESF.
- RICHTERICH, R. (1958) *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*. Paris : Hachette (coll. F).
- YANRU, Y. (2008), « Le français sur objectifs spécifiques en questions », *In Synergies Chine n° 3 - 2008 pp. 49-58*.

Annexes

Questionnaire pour apprenants

Questionnaires pour enseignants, servis d'interview

Exemples de cours

Le 07 - 11 - 2012

Le contraire d'un mot ✕

possible \neq impossible
 cessable \neq in cessable
 rassurant \neq rassurant
 réalisable \neq irréalisable
 mobile \neq immobile
 limite \neq illimité

* remarque les antonymes les mots opposés

Le titanic est dit un paquebot de grand classe qui s'en
 croyait invulnérable. Mais il a sombré lors de son premier voyage.
 Le titanic était un paquebot de grand classe que l'on croyait
littéralement invulnérable. Mais il a sombré lors de son premier voyage.
 Si vous avez trop mangé un plat, il suffit pour le saler et ajouter
 une pomme de terre crue pilée et découpée en deux.
 Si vous avez trop mangé un plat, il suffit pour le désaler
 d'ajouter une pomme de terre crue pilée et découpée en deux.
 Comme beaucoup d'autres dinosaures le coelophysis marchait
 sur deux pattes il était bi-pède.

Il se peine rentre à la maison, Marc a été praticien d'urgence
 à son bureau.

A peine rentre à la maison, Marc a été praticien d'urgence
 à son bureau.
 Il se peine rentre à la maison, Marc a été praticien d'urgence
 à son bureau.

Bernard vient de louer un nouvel appartement la
 semaine prochaine l'aménager

Le que tu dit est logique
illogique
Cet homme est honnête
malhonnête

Il ne peut plus parler, il est muet
infernale

Parfois en tu si possible ?

* Le préfixe "anti"

Le préfixe est le ou mot dont il signifie le sens opposé à celui de
le mot principal. Exemple : inflammatoire & que l'inflammation
est liée par le dernier par un trait de
précise à son à l'aller vers le vol

à l'aller vers le vol = signifie opposer une date antérieure à
celle-ci et non simultanément

Attention certains mots commençant par "anti" ne ont pas le sens
de contraire, au contraire

Exemple : anti-féodal = désigne un féodal

Antiquité = est une période de l'histoire

Exercice - Trouvez le sens que l'on veut

- lorsque j'ai mal je prend un médicament antidouleur

- Mon homme est obligé de porter des lunettes antibruit au travail

- Son médecin lui a prescrit des pilules antibrouillard

On appelle la contradiction ou autre chose cela, l'anti

On appelle l'antinomie la contradiction entre deux idées

Notre organisme fabrique des anticorps luttant contre les infections

Les années antérieures obtiennent un choc avec une efficacité absolue

Exercice n° 2 : Classez les mots suivant en deux colonnes

Antiallergique
Antipolémique

Le 30/01/2013

Les articles partitifs

On utilise les articles partitifs pour parler d'une quantité indéterminée.

Ex: Je bois du café avec du sucre

de + le (du) combien de sucre et combien de café? → je ne sais pas

Masculin singulier

forme affirmative

forme négative

Je bois du café

Je ne bois pas de café

fém. singulier

Je mange de la salade

Je ne mange pas de salade

l'eau

Je prends de l'eau

Je ne prends pas d'eau

exercice = compléter avec les articles partitifs suivants
de, du, de l', de la, des, pas d', pas de
Elle boit de l'alcool

Elle fait souvent de la cuisine

Elle prend du café tous les matins

Sa sœur Margie mange de la salade

Sa mère ~~John~~ boit de la Tizane tous les soirs

Son père ~~Ferrand~~ ne prend de médicaments

Mère ~~Clotilde~~ et ~~Isabelle~~ ne mangent d'épinards

Son frère et sa belle-sœur ne font pas de sport

Bernadette est l'héroïne du ma pas de patience

Elle est pauvre, elle n'a pas d'argent

Le pronom "en"

Le pronom est invariable, il sert à remplacer le complément introduit par la préposition de

* Un complément de quantité = en sert à remplacer des quantités

ne déterminer et déterminé introduit par des partitifs, les
de corbe de quantité.

partitifs : au, de la, de l', des

Vous voulez du fromage? Oui j'en veux

Tu as de l'huile? Oui j'en ai

Quantités précises en un pronom

Vous avez des enfants? Oui j'en ai.

Tu vas au théâtre à l'opéra? Oui j'en vais.

* Un complément circonstanciel de lieu & En

En sert à remplacer un complément de lieu introduit par
la préposition de

Esc? Quant est-ce que tu rentre de Paris? Oui j'en rentre.

Tu viens du cinéma? Oui j'en viens

Verbe - de :

Tu es parti de tes vacances? Oui j'en parle

Tu as besoin de prendre des vacances? Oui j'en ai vraiment besoin

adject. j. i. préposition de

Vous êtes satisfait de la voiture? Oui j'en suis satisfait

Elle fier de son travail. Elle m'en m'est pas

exercices - faites des transformations nécessaires

Vous revenez des pays bas, ~~non~~ Oui vous en revenez

Il est rentré de Paris, il va une heure, Oui il en a rentré

Tu es sorti fier de la maison, Tu en es sorti

Vous sortez du cinéma le dernier, Vous en somme sortez

Répondez aux questions en utilisant le pronom en comme dans les exemples

Vous manger du poisson? Oui j'en mange

Vous manger des biscuits, Oui j'en mange

Vous achetez de la viande, Oui j'en achète

Vous buvez de l'eau, Oui j'en bois

Vous avez acheté des patates, Oui j'en ai achetées

qui = personne
 que = chose
 où = lieu
 dont = C. O. I

Les pronoms personnels

1^{ère} personne - je, me, moi, nous
 2^{ème} personne - tu, te, toi, vous
 3^{ème} personnes - ils, il, elles, le, la, les, leur, eux, se, soi, en, y
 Je habite la maison que je t'ai montrée
 Elle le voit rarement

Mettez le pronom qui convient

L'enquête que je mener serait de plus en plus difficile

La nuit où la victime avait été tuée était ~~seul~~ celle du 14 ou 15

Le rince que Bernadette faisait quelque temps était d'acheter une maison au Maroc
 La plage où les enquêteurs ont découvert le corps ~~est~~ était désert

Exercice N°2

Mettez le pronom simple

1) Il te montrera son adresse à ses parents

2) Tu leur demandera

3) Il montre à son ami les lettres qu'il a reçu

4) Il lui montre

5) Il a parlé de son problème à son ami

6) Elle a donné tous ces bijoux à son ami

Antibruit,

Antinémique = deux idées contradictoires

Anticiateur

Antipode

anti = avant

Anticipation

anti = contre ou opposé

Anti allergique

Anti-bruit

Anti-dexter

Anti-pole

Antinémique

Mercredi, le 05 Décembre 2012

Le pronom

Il existe des pronoms = personnels, possessifs, démonstratifs, relatifs, interrogatifs, indéfinis.

1. Les pronoms relatifs

Il relie deux phrases et évite la répétition d'un mot
 ex = - J'attends une lettre, ma sœur doit m'envoyer cette

lettre = " " " " que ma sœur " "

Catherine est ma amie, je vous ai souvent parlé de ~~ma~~

" " " " dont " " " "

J'ai visité le quartier, dans ce quartier se trouve le nouveau musée.

- J'ai visité le quartier où se trouve le nouveau musée

* = J'ai une cousine, ma cousine habite ~~en~~ Témcen.

- J'ai une cousine qui habite à Témcen.

Annexe 1

Questionnaire pour les étudiants

Dans le cadre de la réalisation de notre travail de recherche intitulé « importance de l'enseignement de la compétence interculturelle dans une formation FOS : cas de français du tourisme à l'institut national des techniques hôtelières et touristiques de Tizi-Ouzou ».

Veuillez s'il vous plait répondre à ce questionnaire

❖ Présentation de l'étudiant :

Age : 21 ans
Sexe : MASCULIN
Nationalité : ALGERIENNE
Niveau d'étude : BAC + 2

❖ Questionnaire :

1. Estimez-vous que votre niveau en français est :

Faible

Moyen

Avancé

2. Le cours de français vous intéresse – il ? justifiez

Oui

Non

... parce que le Niveau est Bas ...
... enf. on fait les cours de 5^{ème} année primaire

3. Les contenus des cours ont-ils une relation avec votre spécialité ?

Oui

Non

4. Avez-vous besoin d'apprendre un

Français général

Français qui se rapport à votre spécialité

5. Vous avez besoin de la langue pour

Réussir vos études

Pour réussir votre carrière professionnelle

6. Pour vous, apprendre une langue c'est acquérir des connaissances :

Linguistiques

Culturelles

Les deux

7. Avez-vous des cours qui traitent de la culture française dans le module de français ?

Oui

Non

Annexe N°2

8. Avez-vous réellement besoin de cette compétence culturelle ?

Oui Non

9. Donnez une définition du mot culture ?

...c'est un savoir qui permet de
...à l'être humain de gérer sa vie

10. Quelles sont les professions que vous pourriez exercer après la détention de votre diplôme ?

...OUUU...une agence de voyage sous le nom
de « E.L.A.M.E.L. TOURS »

11. Dans votre futur travail auriez-vous à faire à une clientèle francophone ?

Oui Non

12. Selon vous l'enseignement de la compétence interculturelle dans le programme de français est :

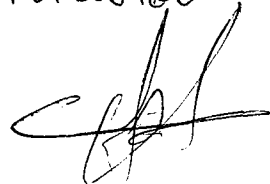
Important
Facultatif

13. A votre avis, les connaissances sur la culture française seront-elles importantes dans votre futur travail parce qu'elles vous permettront :

- > D'éviter les préjugés et les clichés
- > D'éviter d'éventuels malentendus à cause des sujets de (religion, politique, comportement, vêtements et mentalité)
- > De Mieux répondre aux besoins de vos clients
- > De Comprendre /répondre aux clients qui vous parlent des sujet de nature culturelles

14. Quels sont les aspects culturels que vous jugez nécessaires de connaître ou dont vous avez vraiment besoin ?

...de Tourisme locale...
...International
...Histoire de l'Art et de civilisation



Mes sincères remerciements pour votre collaboration.

Questionnaire pour les étudiants

Dans le cadre de la réalisation de notre travail de recherche intitulé « importance de l'enseignement de la compétence interculturelle dans une formation FOS : cas de français du tourisme à l'institut national des techniques hôtelières et touristiques de Tizi-Ouzou ».

Veuillez s'il vous plait répondre à ce questionnaire

❖ Présentation de l'étudiant : *Bally Sidi Mohamed*

Age : *24*

Sexe : *M*

Nationalité : *Maliennne*

Niveau d'étude : *2^e année en Tourisme*

❖ Questionnaire :

1. Estimez-vous que votre niveau en français est :

Faible

Moyen

Avancé

2. Le cours de français vous intéresse – il ? justifiez

Oui

Non

*...Nous...revisons...certaines bases de la...
...langues...rappel utilité...*

3. Les contenus des cours ont-ils une relation avec votre spécialité ?

Oui

Non

4. Avez-vous besoin d'apprendre un

Français général

Français qui se rapport à votre spécialité

5. Vous avez besoin de la langue pour

Réussir vos études

Pour réussir votre carrière professionnelle

6. Pour vous, apprendre une langue c'est acquérir des connaissances :

Linguistiques

Culturelles

Les deux

7. Avez-vous des cours qui traitent de la culture française dans le module de français ?

Oui

Non

Annexe N°2

8. Avez-vous réellement besoin de cette compétence culturelle ?

Oui

Non

9. Donnez une définition du mot culture ?

C'est l'ensemble des pratiques et traditions ainsi que connaissances que peut avoir un pays ou une civilisation.

10. Quelles sont les professions que vous pourriez exercer après la détention de votre diplôme ?

- Agent de voyage.....

- Réceptionniste (Accueil)

11. Dans votre futur travail auriez-vous à faire à une clientèle francophone ?

Oui

Non

12. Selon vous l'enseignement de la compétence interculturelle dans le programme de français est :

Important

Facultatif

13. A votre avis, les connaissances sur la culture française seront-elles importantes dans votre futur travail parce qu'elles vous permettront :

➤ D'éviter les préjugés et les clichés

➤ D'éviter d'éventuels malentendus à cause des sujets de (religion, politique, comportement, vêtements et mentalité)

➤ De Mieux répondre aux besoins de vos clients

X ➤ De Comprendre /répondre aux clients qui vous parlent des sujet de nature culturelles

14. Quels sont les aspects culturels que vous jugez nécessaires de connaître ou dont vous avez vraiment besoin ?

La langue française.....
l'histoire, les traditions,
et actualité société française.

Mes sincères remerciements pour votre collaboration.

Annexe N°2

Questionnaire pour les étudiants

Dans le cadre de la réalisation de notre travail de recherche intitulé « importance de l'enseignement de la compétence interculturelle dans une formation FOS : cas de français du tourisme à l'institut national des techniques hôtelières et touristiques de Tizi-Ouzou ».

Veillez s'il vous plait répondre à ce questionnaire

❖ Présentation de l'étudiant :

Age :

24 ans

Sexe :

masculin

Nationalité :

Nigérienne

Niveau d'étude :

BAC + 2 (BTS)

❖ Questionnaire :

1. Estimez-vous que votre niveau en français est :

Faible

Moyen

Avancé

2. Le cours de français vous intéresse – il ? justifiez

Oui

Non

Le cours de français m'intéresse car c'est la langue officielle de mon pays.

3. Les contenus des cours ont-ils une relation avec votre spécialité ?

Oui

Non

4. Avez-vous besoin d'apprendre un

Français général

Français qui se rapport à votre spécialité

5. Vous avez besoin de la langue pour

Réussir vos études

Pour réussir votre carrière professionnelle

6. Pour vous, apprendre une langue c'est acquérir des connaissances :

Linguistiques

Culturelles

Les deux

7. Avez-vous des cours qui traitent de la culture française dans le module de français ?

Oui

Non

Annexe N°2

8. Avez-vous réellement besoin de cette compétence culturelle ?

Oui

Non

9. Donnez une définition du mot culture ?

La culture est un savoir vivre qu'on acquiert dès l'enfance par ex. la religion

10. Quelles sont les professions que vous pourriez exercer après la détention de votre diplôme ?

Receptionniste
Agent de voyage
A.....

11. Dans votre futur travail auriez-vous à faire à une clientèle francophone ?

Oui

Non

12. Selon vous l'enseignement de la compétence interculturelle dans le programme de français est :

Important

Facultatif

13. A votre avis, les connaissances sur la culture française seront-elles importantes dans votre futur travail parce qu'elles vous permettront :

- D'éviter les préjugés et les clichés
- D'éviter d'éventuels malentendus à cause des sujets de (religion, politique, comportement, vêtements et mentalité)
- De Mieux répondre aux besoins de vos clients
- De Comprendre /répondre aux clients qui vous parlent des sujet de nature culturelles

14. Quels sont les aspects culturels que vous jugez nécessaires de connaître ou dont vous avez vraiment besoin ?

Le besoin de connaître tout les aspect culture du monde se me permettra de savoir vivre

Mes sincères remerciements pour votre collaboration.

Annexe N°3

Questionnaire pour les enseignants

Dans le cadre de la réalisation de notre travail de recherche intitulé « importance de l'enseignement de la compétence interculturelle dans une formation FOS : cas de français du tourisme à l'institut national des techniques touristiques et hôtelières de Tizi-Ouzou ».
Veillez s'il vous plait répondre à ce questionnaire

❖ Présentation de l'enseignant :

Age :
Sexe :
Nationalité :
Diplôme :
Expérience professionnelle :

❖ Questionnaire :

1. Estimez-vous que le niveau de vos apprenants est :

Faible
Moyen
Avancé

2. Est-ce que les apprenants s'intéressent à votre module ?

Oui Non

3. Les contenus de vos cours sont-ils choisis selon les besoins et la spécialité de votre public ?

Oui Non

4. Procédez-vous par une analyse des besoins de vos apprenants avant la conception du programme ?

Oui Non

Si, oui expliquez comment vous le faites ?

.....
.....

Si, non dites quelle est la procédure que vous suivez ?

.....
.....

5. Avez-vous une idée sur la démarche à suivre dans l'élaboration d'un programme ?

Annexe N°3

- Oui Non
6. Quelle est la compétence la plus visée par votre enseignement ?
- Linguistique (lexique, syntaxe...)
- Interculturelle (histoire, mode de vie ...)
7. Donnez une définition à « interculturalité »
-
-
-
8. Faire acquérir la compétence interculturelle à vos apprenants inscrits en spécialité de tourisme le trouvez vous important ?
- Oui Non
- Dites pourquoi ?.....
-
9. Si vous serez un jour appelé à faire une analyse des besoins culturels de votre public, dites à votre avis quelles seront les connaissances que vous devriez lui faire acquérir ?
-
-
-
10. Quels types d'activités pourriez vous proposer afin d'installer la compétence interculturelle ?
-
-
-

Mes sincères remerciements pour votre collaboration